

vous, dans un avenir prochain, un sujet de grande richesse si elles sont convenablement aménagées. Pour quoi? à une certaine époque de l'année, à vos moments de loisir, ne pas leur consacrer une quinzaine de jours de travail?

Personne n'ignore que nos forêts, nos terres à bois tout particulièrement, sont entièrement négligées. En pénétrant dans nos forêts on peut se rendre compte du pitoyable état dans lequel elles sont entretenues. Les troncs des arbres sont couverts de plaies béantes, de bosses, de tronçons de branches mortes, qui accusent une désastreuse incurie de notre part à l'égard de nos forêts. Si l'on songe à la quantité prodigieuse d'arbres sur lesquels ces tristes observations peuvent s'étendre, on peut être effrayé de la perte immense de bois qui se fait annuellement dans notre pays.

Il y a un remède efficace à ce mal: c'est l'élagage de nos arbres forestiers.

Un jeune agronome, M. J. C. Chapais, est actuellement à l'œuvre pour préparer un livre qui nous donnera tous les renseignements possibles pour donner aux arbres de nos forêts tous les soins qu'ils exigent afin d'en obtenir les plus grands profits. Achetez ce livre qui vous fera comprendre qu'il y a autant de profit à soigner vos terres à bois qu'à cultiver du grain, lorsque ces terres ne sont propres qu'à être laissées à l'état de forêt.

CAUSERIE AGRICOLE

ECONOMIE RURALE (Suite).

Situation et installation intérieure des bâtiments.— Le cultivateur a toute sa terre sur laquelle il peut choisir une place pour y placer ses bâtiments. Il ne lui en coûte pas plus de poser ses bâtiments à l'une ou à l'autre extrémité de sa terre, qu'au milieu; il a en cela la plus grande liberté. Aussi trouve-t-on des bâtiments dans toutes les situations imaginables. Toutes ces situations sont-elles également avantageuses? C'est là une question fort importante, et à laquelle on n'accorde pas assez d'attention.

La ferme et ses dépendances doivent, autant que possible, être placées au centre d'une exploitation, afin d'éviter des pertes de temps, un surcroît de travail, de difficultés et de surveillance, et de ne pas s'exposer à cultiver avec moins de soins les pièces qui sont éloignées de la ferme; aussi est-il peu judicieux de placer les bâtiments d'une ferme dans le village, lorsque les terres sont quelquefois à une grande distance de ce village. Ce n'est que dans le cas où l'on serait obligé de se rapprocher d'un cours d'eau pour l'abreuvement des animaux ou pour l'usage domestique, etc., que l'on pourrait consentir à éloigner les bâtiments de la ferme, des terres à exploiter.

Autant que possible les bâtiments d'une ferme ne doivent pas être situés sur le sommet d'une colline ou sur un sol plat, mais bien sur un terrain sec, légèrement incliné, et exposé au midi. Le bord d'un ruisseau sur un sol sableux ou caillouteux, est pour ces constructions une situation agréable, salubre et commode.

Quant à la réunion des bâtiments, ce qu'il y a de plus avantageux, c'est de placer tous les bâtiments

en un seul corps sous un même toit; les frais de construction et ceux d'entretien sont par là moindres, la température, au sein des bâtiments ainsi réunis, se conserve plus aisément dans un état modéré pendant les saisons extrêmes. Mais quand les constructions sont couvertes en chaume, il est prudent de séparer les bâtiments les uns des autres.

En général, le cultivateur qui bâtit ne considère aucunement les exigences de la culture. S'il fait un choix, c'est plutôt pour satisfaire à un caprice que dans un but d'utilité et d'économie.

De toutes les situations dans lesquelles on peut mettre les bâtiments, la meilleure est sans contredit le milieu du domaine, autant que possible dans un endroit élevé; aucune autre situation ne leur est préférable. Il est vrai que parfois cette situation n'est pas sans inconvénient, parce qu'on se trouve quelquefois isolés des voisins, éloigné même du chemin public. Cette situation n'est pas aussi agréable que lorsqu'on est sur le bord d'une route très fréquentée; mais ces inconvénients sont de nulle valeur, à côté des avantages que la culture obtient lorsque les bâtiments sont situés au milieu de la propriété, et ces avantages sont nombreux.

Ainsi, lorsque le terrain n'est pas trop accidenté, en mettant les bâtiments au milieu de sa terre, sur une éminence, le cultivateur aura vue sur toutes les parties de sa propriété; si ses animaux venaient à entrer dans un champ ensemencé, il sera à même de s'en apercevoir et faire en sorte que ses clôtures soient immédiatement réparées.

Combien de choses échappent à la vigilance du cultivateur, quand ses bâtisses sont placées à une extrémité de son exploitation.

Lorsque les bâtisses sont placées au milieu de sa terre, le cultivateur peut exercer une surveillance constante. C'est surtout pendant les travaux de la moisson que cette disposition des bâtiments est avantageuse. Les allées et venues sont diminuées de la moitié du parcours. Sur nos terres de quarante arpents, il faut une demi-heure à peu près pour se rendre d'une extrémité à l'autre de la terre, et comme il y a deux attelages par jour, il y a une heure de perdue à chaque journée de travail. A l'époque de la moisson les voyages étant plus fréquents, la perte est aussi plus considérable, parce que le temps est plus précieux. Par cette disposition des bâtiments, il y a donc économie de temps qui répartie sur tous les jours de travail pendant toute une année, constitue un profit net réel que le cultivateur a utilisé avantageusement, car lors de la moisson et de la fenaison, pouvant faire ses travaux promptement, il a pu mettre sa récolte à l'abri des mauvais temps.

En ce qui concerne l'état et l'installation des bâtiments, l'économie rurale nous donne encore de précieux renseignements.

Ainsi quand les bâtiments sont défectueux par leur état d'usure, il vaut mieux les remplacer par d'autres que d'avoir constamment à les réparer. En admettant que ça coûte moins cher de réparer que de bâtir, ces bâtiments sont si vieux et si mal faits que l'on est continuellement obligé à des réparations; ils deviennent alors beaucoup trop dispendieux, et il vaut mieux les remplacer par d'autres plus convenables.